



Jean A Flick
*04.05.1930 +10.04.2008

In memoriam.

Am 10. April 2008 ist Johnny Flick im Alter von 78 Jahren verstorben. Im engsten Familienkreise wurde er am 15. April auf dem Nikolaus-Friedhof von Limpertsberg (Stadt Luxemburg) beigesetzt. Eine anschließende feierliche Messe in der Kirche zu Merl mit einer großen Anzahl von Trauergästen war seinem ehrenvollen Abschied gewidmet.

Mir sinn an déiwer Trauer fir eise gudde Frënn Johnny Flick!

In his speeches Johnny Flick liked it very much to express his messages consecutively in different languages. That's why this form of communication shall be applied here as well - as a special reference to his European identity.

Johnny Flick was an outstanding and a remarkable personage. He was firmly rooted in his native country and coincidentally thinking and engaging himself in international frames – like many great Luxemburgers in the recent European history. This feature of his personality together with his persistence and flexibility (and humour) when willing to reach a goal is the key to understand why, owing to his indefatigable engagements, Luxembourg could more and more become a centre for European geo-scientific communication and research, finally leading to the foundation of the *European Centre for Geodynamics and Seismology* (ECGS) with the *Musée national d'histoire naturelle* of Luxembourg as its legal seat. Johnny Flick became the first president of this new scientific centre. And when recently the University of Luxembourg was founded, he felt it as one of his great fortunes that he could live to see what he regarded as a historical event for his country.

Johnny Flick got his geodetic education at the University of Karlsruhe (Germany).

Er schloß sein Studium mit dem Grad eines Diplomingenieurs für Geodäsie und Vermessungswesen ab. Zeitlebens verband ihn eine besonders innige Beziehung zu seiner Alma Mater und seinen dortigen Kollegen, insbesondere mit seinem akademischen Lehrer Prof. Lichte, der ihm ein Freund und Ratgeber war. Dies verdient deswegen eine besondere Hervorhebung, weil Johnny gleichzeitig nämlich ein Gesangsstudium als Tenor aufgenommen hatte und lange Zeit nicht so genau wußte, welchen Beruf er denn schließlich ausüben sollte. Wir alle, die wir Johnny so lange kannten, erinnern uns mit Bewunderung an seine glockenklare Tenorstimme. Auf den Rat seines väterlichen Freundes hin entschloß er sich dann zunächst für den Ingenieur als Hauptberuf. Ihm gelang es dann später in erstaunlicher Weise seine Tätigkeit als Ingenieur und Künstler miteinander zu verbinden.

Johnny Flicks späteres Wirken auch in der Wissenschaft war immer geprägt durch eine Verbindung von rationalem Ingenieursdenken und Kunst. Wissenschaft war für ihn primär ein Ausdruck menschlicher Kultur, der die moderne technokratische und anwendungsorientierte Nutzung lediglich beigeordnet war. In gewisser Weise betrachtete er Wissenschaft als eine Form der intellektuellen und experimentellen Kunst.

Aujourd’hui, le Centre Européen de Géodynamique et Séismologie, les Journées Luxembourgeoise de Géodynamique, le Laboratoire Souterrain de Walferdange sont bien connus et bien établis dans les réseaux des activités géoscientifiques internationales. Mais le chemin vers l’état présent était long et pénible. L’histoire des *Sciences de la Terre au Luxembourg* est décrite dans le livre du même nom, édité en 2002 par J. Flick et N. Stomp (ISBN 2-919877-00-8), une documentation vraiment impressionnante, de plusieurs points de vue. Laissons Johnny, dans ce livre, encore une fois raconter comment tout a commencé:

**Quelques moments inoubliables
des nombreuses années de collaboration
belgo-luxembourgeoise et internationale.**

Jean A. Flick

Un peu d’histoire

1 - Prologue: Casemate du St. Esprit

Au début de l’année 1963, l’attaché ministériel N. Weber m’annonce qu’il sera au rendez-vous du mardi soir à mon club de jeu de quilles. Pendant la partie, il me parle d’une correspondance datant de 1962 entre l’Observatoire Royal de Belgique (P. Melchior) et le Ministère des Arts et des Sciences (Ministre P. Grégoire) concernant la possibilité d’installer un gravimètre à Luxembourg. M. Weber souhaitant éclaircir quelques points, me posa différentes questions: «Peux-tu manipuler un gravimètre, ou as-tu néanmoins vu ou touché un appareil de ce genre?» J’ai affirmé l’avoir vu à l’Institut de Géodésie de l’Université de Karlsruhe où j’ai étudié sa théorie, son fonctionnement et appris qu’il existe différents types de gravimètres. N. Weber m’informe alors que le ministre a décidé de permettre à l’Observatoire Royal de Belgique de faire fonctionner un gravimètre Askania avec son enregistreur dans une salle de la casemate du Saint Esprit (suivant les instructions de M. J.P. Koltz, historien) pour une période de 6 mois. Il m’annonce également que le Ministre recherche un volontaire pour la maintenance journalière nécessaire et souhaite me proposer. Le rendez-vous inaugural est fixé au 12 mars 1963.

Le jour "D" à 14 heures un groupe de quatre personnes se réunit devant l’entrée vers la casemate « ēnnert dem Kanounenhiwel ». Une descente de 145 marches nous attendait, illuminée faiblement par des lampes électriques le long d’un câble fixé latéralement à la galerie: Au tournant à gauche, se présentaient trois salles consécutives, reliées entre elles par 6 à 7 marches. Dans la première un socle en béton a été coulé sur lequel le gravimètre Askania trônaient en phase d’échauffement. Les quatre personnes réunies devant ce bel instrument plein de secrets étaient: les professeurs Paul Melchior de Bruxelles et Albert Gloden de Luxembourg, l’attaché N. Weber et moi-même. L’air était humide et on y respirait la roche moisi. M. Melchior donna les premières informations. Pour moi l’aventure inattendue venait de commencer.



Fig. 1: Station Gravimétrique aux Casemates du St Esprit (1963-1971)

À cette époque – qui marque aussi le temps pionnier des recherches de marées terrestres – a commencé la coopération et la profonde amitié entre Johnny Flick et Paul Melchior, Chef de Département et plus tard Directeur de l’Observatoire Royal de Belgique.

Au cours du temps, les activités expérimentales se sont développées aussi bien que la puissance des instruments d’observation géodynamique. Finalement, il fallut constater que le bruit de fond dans la

région de la ville de Luxembourg était trop important. Ainsi, les scientifiques ont été obligés de chercher un autre lieu, spécialement eu égard à la nécessité scientifique d'effectuer aussi des mesures inclinométriques, extensométriques et séismiques de haute résolution. Nous en venons donc à la fondation du Laboratoire Souterrain de Walferdange et laissons de nouveau Johnny Flick raconter:

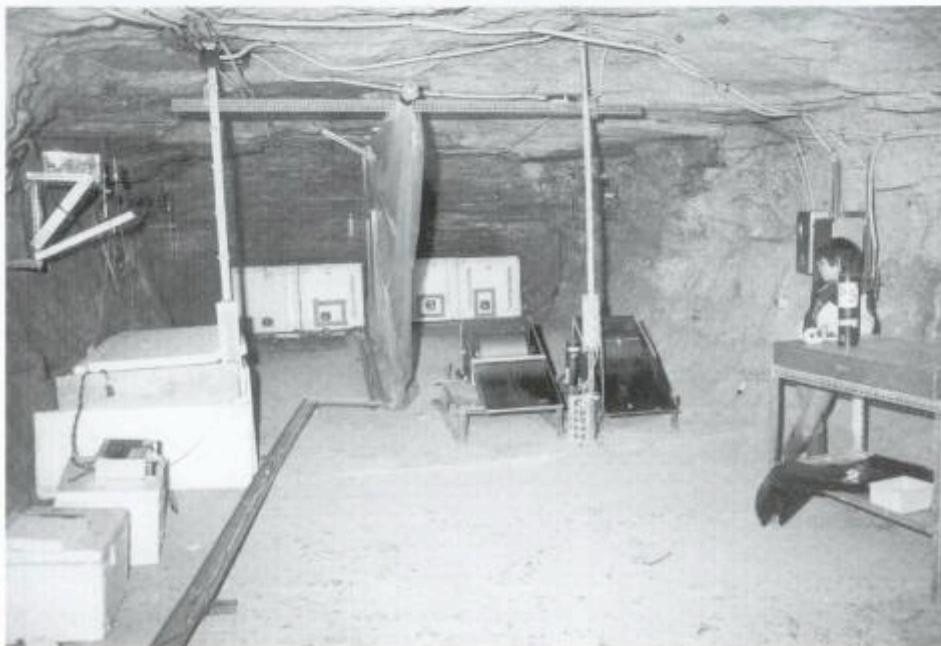
6 - La découverte des galeries de gypse

Jean A. Flick

La découverte des galeries de gypse située vers la fin de l'année 1967. En février 1968 le site a été soumis au test du pendule horizontal en quartz; le développement des papiers photosensibles a révélé un enregistrement parfait, un grand pas en avant dans l'étude de la marée terrestre à Luxembourg et une grande satisfaction de plus pour les créateurs de l'instrument Verbaandert/Melchior. Effectivement ce premier enregistrement obtenu après quelques mois d'expérimentation des pendules horizontaux, la qualité des ondes de marée a égalé celle de Sclaigneaux en Belgique datant de 1959. On aurait pu dire que la planète Terre a parfaitement réussi à fournir la partie graphique de son "cardiogramme" sous l'influence des variations de la pesanteur (jeux d'attraction entre Terre/Lune/Soleil). Les voiles de notre jeune

vaisseau scientifique étaient gonflées et faisaient oublier très vite la crainte de devoir abandonner notre aventure en géophysique. Paul Melchior promit de faire un bond de joie à la sortie de la mine... sans risquer de se coincer la tête.

Aussi, à l'Université de Karlsruhe, le directeur de l'Institut de Géodésie, le professeur H. Lichte et son adjoint le Dr H. Mälzer, n'hésitaient plus à rendre visite à cette nouvelle trouvaille à Luxembourg et de voir les installations de J. Flick, leur ancien étudiant en géodésie, enthousiasmé et soutenu à merveille par le professeur P. Melchior de Bruxelles. H. Lichte donnait raison à P. Melchior en disant à son départ: „Hier erwarten Sie noch ungeahnte Möglichkeiten in einem 90 m tiefen, trockenen, abgelegenen Stollen, kilometerlang...“ Sa vue était claire comme la nôtre. (Nov. 1968)



Le Laboratoire de Géodynamique (géodésie et géophysique) et de Séismologie dans une ancienne mine de gypse à Walferdange (Helmsange)

Salle des clinomètres – VM-VMR (B)
à gauche en essai:
pendule espagnol et clinomètre français

Au début, les galeries de la mine de gypse à Walferdange étaient un désert souterrain, en quelques lieux «un peu» dangereux compte tenu du fait qu'à cette époque des explosifs étaient encore utilisés dans le cadre de l'exploitation du gypse. Finalement et comme première étape, « on », c'est-à-dire surtout Johnny, a réussi à préparer une partie du système étendu des galeries comme salle d'observation – par ses propres mains (!) - et rapidement il devient évident que la mine convenait idéalement pour effectuer les mesures géodynamiques de haute résolution métrologique envisagées. Temporairement, à coté de ses devoirs professionnels, Johnny Flick dévouait pratiquement tout son « temps libre » à la construction et au développement de la mine de Walferdange comme observatoire géo-scientifique et laboratoire expérimental, prévu pour être mis à la disposition libre de la communauté internationale de chercheurs. Et pendant de très nombreuses années, Jonny Flick portait la charge de maintenance des nombreux instruments installés dans la mine, ceci avec une grande compétence multidisciplinaire.

It was in 1969 that Paul Melchior and Johnny Flick had the idea to organise regularly international conferences on geodynamics at Luxembourg, complementarily to the growing experimental research. One has to know that in those days the quantity of international scientific meetings was still rather limited. However, the basic problem for the realisation of the idea was not a scientific but practical one, namely how to organise and realise such meetings locally, mainly to find an appropriate venue, where all participants could gather for minimum expenses and where conferences, overnight stay and boarding took place under the same roof, as a basic condition that after the conferences all participants could remain together and could get in friendly and unconstrained contact with each other for discussions and exchange of opinions. It took some time, but finally Johnny Flick, with the engaged support of many Luxembourg personages and authorities, succeeded to find a solution which was a venue near to the city of Luxembourg at the *Institut Pédagogique* in Walferdange, a former *caserne militaire*.

The meetings were named *Journées Luxembourgeoises de Géodynamique* and the first one took place in the early seventies; Paul Melchior was the first president. In autumn of last year the 94th JLG were held, an impressive example for the vitality of an excellent idea. From the beginning and until now the conception and objectives of the JLG were and are interdisciplinary communication in context with the intention to get mainly young scientists familiar with interdisciplinary thinking, complementary to strongly specialised research in modern time. During the first years earthtides and their fundamental relation to other disciplines played a special role, and as long as he could the Nestor of earthtide research Paul Melchior himself presented actual problems and modern results in his famous and matchless manner.

Successful and efficient interdisciplinary communication and co-operation is tied to fundamental *human* preconditions, which are: confidence to each other, friendly mutual respect and common scientific curiosity, out of which scientific inspiration may arise. It was Johnny Flick who implanted that spirit into the *Journées Luxembourgeoises de Géodynamique* – a spirit which got named the *spirit of Luxembourg*, a spirit which was personified by Johnny Flick himself.

Aside of his multifarious activities for the development of the «*Sciences de la Terre au Luxembourg*» Johnny Flick was scientist too and author or co-author of many scientific publications. He received many official signs of appreciation. But Johnny Flick was a very modest personage who did not like to stand too much in the focus of interest. Therefore I shall here relinquish the usual documentation and just mention representatively:

Ingénieur Directeur honoraire de la *Ville de Luxembourg*,
Président honoraire du *Centre Européen de Géodynamique et de Séismologie*,
Astronome correspondant de l'*Observatoire Royal de Belgique*.

And for not overlooking his live as artist:

Président d'honneur du *Madrigal de Luxembourg*, of which he was one of the foundation members.

What particularly meant to him so much were all these frequent friendly and personal communications with so many scientists worldwide, outlasting the times. As a matter of fact they were a sign of the unlimited human appreciation of Johnny Flick.

Johnny Flick has published - more or less regularly – many articles in the press of Luxembourg where he described in his vivid and understandable manner the substance of actual geo-scientific problems and their potential solutions (and the potential contribution of the *European Centre for Geodynamics and Seismology* as well!). By this means he achieved a remarkable anchoring of the “*Sciences de la Terre*” in the Luxembourg society, like hardly in any other country of the world. This gets remarkably visible by the fact that His Royal Highness the Grand Duke Henri has accepted to be *Président d'honneur du Centre Européen de Géodynamique et de Séismologie*!

Johnny Flick could develop his powerful creativity because he had that homey environment which he needed:

Als erstes ist hier zu nennen seine Familie, insbesondere seine Frau Betty, die ihm unermüdlich zur Seite stand und ihm den Rücken freihielte für seine vielfältigen Aktivitäten; so hat auch sie einen großen Anteil an Johnny Flicks erfolgreichem Schaffen. Es sind zu nennen seine unzähligen Luxemburger Freunde und Bekannte, die vielen Vereine und lokalen Institutionen unterschiedlichster Art, in denen er Mitglied war oder in denen er sich in anderer Form engagierte. Diese menschlichen Beziehungen zu seiner geliebten Heimat prägten seinen Lebensablauf und sein Denken. Es war immer wieder eindrucksvoll, mit Johnny Flick während des Tages über den großen Markt von Luxembourg zu gehen; man brauchte viel Geduld, denn immer wieder wurde er von Menschen angesprochen, und er nahm sich die Zeit, mit Ihnen über die unterschiedlichsten Dinge zu plaudern. Man könnte sagen, daß Johnny Flick schließlich selber zu einer Luxemburger Institution geworden war. Als Bestätigung ließe sich jener Brief anführen, dessen Adresse einfach lautete „Johnny Flick, Luxembourg“ und der problemlos den Adressaten erreichte.

Johnny Flick's principles and convictions based on the ideas of humanism.

Er war ein Mann klassischer Bildung im Humboldtschen Sinne. Unvergeßlich sind mir unsere vielen Gespräche über philosophische Themen. Diese Gespräche führten immer wieder zu jener grundsätzlichen Frage: wie kann es sein, daß in einer Welt aus physikalischen Elementarteilchen etwas entstehen konnte, das wir Leben und individuelles Bewußtsein nennen. Erfordert doch selbst das Evolutionsprinzip letztlich eine initiierende Kraft. Johnny Flick, der Musiker, nannte diese Kraft immer den „großen Dirigenten“. Dieser Dirigent hat Johnny Flick nun heimgeholt.

A very personal retrospective glance:

Es sind erst wenige Jahre vergangen seit jenem Abend, als Johnny Flick, Paul Melchior und ich nach einem Abendessen noch lange zusammensaßen, über Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft des ECGS sprachen und Anekdoten aus der Geschichte des ECGS erzählten (deren gibt es viele!). Wir hatten noch gemeinsame Pläne und Ideen. Der Abend wurde zunehmend fröhlicher und Paul definierte uns schließlich als die „drei Musketiere von Luxemburg“. Nach unerwartet kurzer Zeit bin ich nun der verbliebene Letzte dieser Musketiere, dem die Aufgabe zugefallen ist, diese Zeilen zu schreiben.

Ich möchte mit ganz einfachen Worten schließen:

Danke, Johnny!
Merci fir alles!
Johnny, mir wäerten dech net vergiessen!

Manfred Bonatz